

# Celui qui s'y voyait déjà... ...et qui y est toujours

Un monument, une star, un grand monsieur... À 94 ans, Charles Aznavour collectionne les qualificatifs élogieux comme les succès internationaux. Rencontre le 17 novembre avec un sacré bonhomme.



© Photo Nicolas Aznavour

Samedi 17 novembre 2018 à 20 h 30

Grand Hall du Parc Expo

Prix des places : de 62 à 238 €

Billetterie sur [toursevenements-lejournal.com](http://toursevenements-lejournal.com)  
et dans les points de vente habituels.

## Le nez de Piaf

Lorsque Charles Aznavour voulut quitter le métier faute de succès, c'est Édith Piaf qui l'incita à continuer. Pendant huit ans, il fera ses premières parties et lui servira d'homme à tout faire... mais pas d'amoureux : « Elle n'était pas mon genre, j'aime les grandes blondes » dit-il.

À défaut de prendre son cœur, Piaf raccourcira le nez de Charles. Il en faisait un complexe, elle le convainc d'en laisser un morceau chez un chirurgien de New-York. Comme Cléopâtre, si le nez d'Aznavour avait été plus long, eût-il fait la même carrière ?

Le monsieur qui s'y voyait déjà... et qui avait bien raison.

Son âge, il ne le cache pas. À 94 ans, Charles Aznavour avoue à son public qu'il ne le voit pas bien, qu'il est un peu sourd et qu'il a grand besoin des trois « prompts » qui lui soufflent ses textes. Sa voix ? « Je ne suis pas Pavarotti [avec qui il a pourtant chanté l'*Ave Maria* de Gounod !]. Ceux qui me connaissent savent que j'ai la voix cassée. Je suis né enrôlé ». Un handicap qui ne l'a pas empêché de « se voir en haut de l'affiche » et, surtout, d'y rester.

Immigré arménien, né à Paris parce qu'un visa pour l'Amérique se faisait attendre, le petit Charles Aznavourian aurait dû s'appeler Shahnourh si l'infirmière avait su l'écrire. Français, donc, il verra ses parents recueillir juifs et résistants pendant la guerre. La solidarité est une tradition familiale qu'il perpétue encore aujourd'hui.

L'amour du spectacle est aussi dans les gènes de la famille. Il sera donc autorisé à suivre des cours de théâtre en face

du café de papa, sans vraiment penser à la chanson. Il a raison puisqu'on le retrouvera plus tard sur les écrans avec des titres aussi mythiques que *Tirez sur le pianiste* (qui le fera connaître aux USA avant qu'il n'y chante) ou *Un taxi pour Tobrouk*.

### Gilbert, Johnny et Sylvie

La chanson démarre lentement. Aznavour (son nom d'artiste) écrit pour Gilbert Bécaud (plus tard, il offri-

ra *Retiens la nuit* à Johnny Hallyday et *La plus belle pour aller danser* à Sylvie Vartan !) mais ne réussit pas à percer, malgré Édith Piaf, qui l'emène dans ses bagages comme régisseur et « première partie ». Le déclic se fera en 1956 avec *Sur ma vie* puis, en 1960, avec le fameux *Je m'voyais déjà*. Depuis, Aznavour a écrit pas loin de mille chansons. Il a son étoile sur Hollywood Boulevard et ne quitte pas le haut de l'affiche. Chapeau, l'artiste !